

FICHE SPECTACLE

MOLIN MOLETTE



Théâtre – tout public dès 7 ans
Durée : 50 minutes
Du 20 au 23 mai 2014
Au Volcan

TEXTE ET MISE EN SCENE
Pierre Meunier

INTERPRETATION
Emma Marin et Gaël Guillet

SCENOGRAPHIE
Isabelle Rousseau

LUMIERE
Bruno Goubert

Le Volcan - Scène Nationale du Havre
Avenue Lucien Corbeaux – 76600 Le Havre
02 35 19 10 20 / www.levolcan.com

Le spectacle

Un spectacle poétique sur la difficulté d'accéder au langage.

Entourés d'enfants, un homme et une femme se livrent à des expériences étonnantes autour de la chute et du mouvement des ressorts. Mais quand il s'agit d'expliquer ce qu'ils font ou de raconter quelque chose à ce propos, on se rend compte que l'un des deux souffre d'une timidité profonde et que l'usage des mots le jette dans des abîmes de perplexité. L'autre, apparemment plus avancé dans l'expression orale, tente de le corriger, de l'éduquer, de lui donner un mode d'emploi du bien parler en s'aidant de la physique. L'étonnement éprouvé devant ces expériences va les amener à des endroits inattendus.

Disposé en arc de cercle, le public est invité à s'immerger dans une rêverie presque clownesque. Après Du fond des gorges, la compagnie La belle Meunière prolonge sa réflexion sur le langage et la difficulté à y accéder, à s'en emparer.

Note d'intention

« C'est ainsi que m'est venue peu à peu l'envie de fabriquer une forme théâtrale pour des enfants (disons à partir de 6 ans...), avec deux acteurs, un homme et une femme, qui se débattent sur le plateau entre des phénomènes physiques et la difficulté d'en rendre compte par les mots. Les mots, considérés et éprouvés, eux aussi, comme une matière indocile, rebelle, joueuse.

Les mots cherchant à s'affranchir de la tutelle du raisonnable et du sensé, s'affirmant pour eux-mêmes comme combustible pour l'imaginaire, comme puissance de soulèvement jubilatoire. La langue, matière à sculpter, qui s'animerait en trouvant son point d'appui dans la physique exploratoire mise en œuvre par les deux acteurs.

Les enfants seraient disposés en arc de cercle, au plus près des expériences, afin de pouvoir saisir toutes les nuances entre mouvement et immobilité, entre silence et parole, entre clair et obscur. Ce duo chercheur élève des ressorts et fabrique du silence.

Le silence, espace-temps à explorer, objet de réflexion et provocation à la parole. Leurs tentatives de maîtriser le ressort ou la parole se heurtent à l'indiscipline croissante de ces matières. Ils traversent ainsi, dans un rapport proche du clownesque, des situations où s'affrontent aisance et timidité, savoir et ignorance, respect de la norme et anarchie joyeuse. Ce travail se nourrit du chantier sur le langage qui a débuté en juillet 2011 pour aboutir à un premier spectacle pour "plus grands" Du fond des gorges avec François Chattot, Pierre-Yves Chapalain et moi-même., en tournée jusqu'à fin 2013. Molin Molette verra le jour fin mai 2012 et pourra tourner à compter de cette période. Les acteurs sont Emma Morin et Gaël Guillet, deux fortes personnalités avec lesquelles j'ai déjà eu l'occasion de travailler sur un plateau de théâtre. »

Pierre meunier

L'équipe artistique

Pierre Meunier

Pierre Meunier construit et écrit ses propres spectacles, inventant une écriture scénique qui met en jeu la physique concrète avec des mécanismes et de la matière brute, véritables partenaires des acteurs en scène. Dans son atelier, il expérimente ses sculptures dynamiques et autres installations, recherches tranquilles guidées par une captivation pour l'étrangeté de ces présences si stimulantes pour l'imaginaire. Son travail se nourrit de rencontres avec des scientifiques, des philosophes, de séjours en forge industrielle, d'ateliers en milieu psychiatrique, de périodes d'écriture, tout autant que d'improvisations sur le plateau avec l'équipe réunie autour d'un projet théâtral. Il s'agit toujours de provoquer un trouble fertile dans l'esprit du spectateur, de susciter en lui une rêverie intime active, a mémé de relier par résonnance impromptue les dimensions oniriques, sociales, politiques, poétiques et métaphysiques de la personne. Cette humeur a la fois grave et légère, qui lui est propre, repose sur un humour singulier qui peut faire écho à Henri Michaux ou au dadaïsme.

Son parcours artistique traverse le cirque, le théâtre et le cinéma. Il a travaillé avec Pierre Etaix, Annie Fratellini, Philippe Caubère, Zingaro, la Volière Dromesko, Giovanna Marini, François Tanguy, Matthias Langhoff, Jean-Paul Wenzel, Joël Pommerat...

L'Homme de Plein Vent (1996) qu'il interprète avec Hervé Pierre, est une rêverie autour de la Pesanteur déclarée puissance ennemie. Le Chant du Ressort (1999), avec Isabelle Tanguy, met en jeu la spire dans tous ses états. L'énigme du tas et de son écroulement est au cœur du Tas (2002), avec Jean-Louis Coulloch, ainsi qu'Au Milieu du Désordre où des pierres gagnées par la légèreté dansent et médusent l'assistance. Les Égarés (2007) s'inspire de textes écrits par les patients d'un hôpital psychiatrique. Sexamor (2009) co-écrit avec Nadège Prugnard, tente de rendre compte de la complexité de l'attraction entre deux êtres et des défis physiques que cette loi génère.
En 2012, il engage un chantier autour du langage avec Du fond des gorges, création collective avec Pierre-Yves Chapalain et François Chattot.

Emma Morin

Après une formation initiale au violon puis à la danse, Emma Morin aborde le théâtre avec Madeleine Marion, puis Dominique Frot et Christian Rist dont elle sera assistante. Après avoir participé à différentes réalisations pluridisciplinaires, elle s'intéresse à la question de l'oralité, aux écritures non théâtrales comme celles de René-Louis Des Forêts ou Alberto Giacometti.

Pour France Culture, elle enregistre trois ateliers de création consacrés à Dante, Tarkovski, et Le Corbusier. En 2005, elle crée avec le danseur Sylvain Prunenec et Christian Rist Rimbaud Illuminations- Fragments improvisés, à la MC de Bourges puis s'engage avec le collectif KO.com pour deux créations. Elle poursuit par ailleurs une collaboration avec le compositeur danois Mickel Nyvang et enregistre pour Sébastien Roux Revers Ouest, joué à l'usine LU / Nantes. En 2007, elle rejoint le collectif Les Possédés, pour une tournée du spectacle Pays lointain de Jean-Luc Lagarce.

A partir de cette époque elle est accueillie régulièrement à La Fonderie au Mans, où elle crée Listen to me une pièce de Gertrude Stein, qui sera présentée notamment au Théâtre de la Bastille

à Paris. Parallèlement, elle réalise pour l'artiste Julien Bismuth des performances corporelles et sonores (Galerie Valois/Paris, La Ferme du Buisson) et travaille sur la lecture de Un léger défaut d'articulation de Stéphanie Chaillou. En Février 2011, elle a présenté sa création Nothing to do sur des textes de Pascalle Monnie, à la Fonderie au Mans puis au Théâtre de la Bastille à Paris. Elle a participé au projet de Du fond des Gorges comme assistante à la dramaturgie.

Gaël Guillet

Après avoir suivi une section théâtre au lycée, il a approfondi son rapport au théâtre au travers de stages avec Claire Lasne, Didier-Georges Gabily, Joël Pommerat ou encore Jean-Paul Wenzel. Il est acteur avec Joël Pommerat dans Pôles, Jean-François Sivadier dans Le mariage de Figaro, Jean-Paul Wenzel dans Cavéo et Blessures au visage, Olivier Perrier dans La passion du jardinier, Jean-Michel Coulon dans Prendre appel et Qui va là ?, Frédéric Kunze dans Woyzeck et Nadège Prugnard dans Les révoltés du Pounti.

Il a mis en scène deux spectacles : Une année sans été de Catherine Anne, créé au CDN Les Fédérés a Montluçon et Erreur de construction de Jean-Luc Lagarce, créé à la Comédie de Clermont-Ferrand.

Autour de Molin Molette…

Dans le spectacle Molin Molette, les personnages ont des difficultés à employer les mots comme à « dompter » les ressorts. Tous deux leur échappent, glissent, sont capricieux. Le spectacle Molin Molette montre aussi comment il est possible de jouer avec les mots et les objets, de les maitriser, de les détourner et d'enrichir notre rapport à la vie. Le spectacle met en avant le plaisir que l'on peut avoir en employant les mots, en mettant les mots en parallèle avec les ressorts : les mots donnent du rebond à la vie, comme les ressorts. Ainsi de nombreuses déclinaisons du rapport langage objet sont présentes dans le spectacle. Nous vous proposons donc quelques pistes pédagogiques pour vous permettre d'accompagner vos élèves dans une approche sensible, avant et après le spectacle.

AVANT LE SPECTACLE : aborder l'œuvre en classe

Par exemple, commenter le visuel (cf 1ère page du dossier), puis proposer aux enfants de jouer avec les mots.

L'objet langage ou le langage objet

→ **le mot valise** : mot constitué de la partie initiale d'un mot et de la partie finale d'un autre.

Exemples : adulescent (constitué des mots adulte et adolescent) alicament (constitué des mots aliment et médicament) informatique (constitué des mots information et automatique)
En littérature, la création de mots-valises permet un nombre illimité de combinaisons Cf. Raymond Queneau ; Lewis Carroll ; Victor Hugo : Raymond Devos.

Exemples : poustache : moustache ayant poussé, adoléchiant : jeune personne au mauvais caractère, éléphapotame : pachyderme des rivières (éléphant + hippopotame)

Proposer aux enfants de construire des mots valises et les observer. Ils peuvent ensuite créer des définitions de type dictionnaire ou encore créer des textes employant des mots valises et les illustrer.

→ **anagramme** : Une anagramme est une construction fondée sur une figure de style qui inverse ou permute les lettres d'un mot ou d'un groupe de mots pour en extraire un sens ou un mot nouveau.
Exemple : aimer-maire-marie-ramie / chien-chine-niche

Les exercices suivants sont compliqués mais peuvent inspirer des jeux bien plus simples :

- Exercice qui pourrait être inspiré du jeu de l'ulcération de L'OULIPO. Les onze lettres les plus fréquentes de la langue française sont celles présentes dans le mot ulcérations. Il faut créer un texte où ne se trouvent que des anagrammes de ce mot. La lettre la moins fréquente est la lettre C et peut-être remplacée alternativement par une autre lettre de l'alphabet.

- Faire un poème anagrammatique : Un poème anagrammatique est un poème dont tous les vers successifs sont composés avec les mêmes lettres, mises chaque fois dans un ordre différent.

- On forme des groupes d'élèves (de 5 ou 6 élèves). Le groupe choisit un mot de 5 ou 6 lettres puis fait une fiche par lettres et chaque élève représentant une lettre se place dans le désordre : les autres élèves doivent remettre le mot dans le bon ordre.

→ **lipogramme** : Il s'agit de produire un texte sans utiliser une (ou plusieurs) lettre(s) donnée(s). La rédaction est d'autant plus difficile que le texte est long, que le nombre de lettres interdites augmente ou que ces dernières ont une fréquence importante.

Exemple :
« Chère bonne, vous êtes bien impérieuse, bien despote, comment voulez-vous qu'une plume docile inscrive ici, sur votre ordre, un récit fidèle des vicissitudes de nos courses, puisque je dois subir le frein qui m'est si cruellement imposé ? Que désire le coursier numide ? Les brumeux horizons, les steppes et le désert : prêtez-moi donc plus de liberté, si vous voulez que je n'oublie rien des périlleuses difficultés de cette route si longue et si rude qu'on nous prescrit de sillonner. »

Curieux voyage autour du monde de Jacques Arago (1853), est un lipogramme en a. Voir aussi La Disparition de George Perec (1969) lipogramme en e

→ **néologisme** : Un néologisme est un mot nouveau entré dans le lexique d'une langue, construit par dérivation d'une autre langue, d'un mot composé, d'une abréviation, etc.

→ **cadavre exquis : Atelier BD « imaginaire collectif »**
Les élèves utilisent une photographie du spectacle comme première vignette d'une planche de Bande Dessinée. Chacun d'entre eux invente une suite sous forme d'une vignette. Le but étant par la suite de recréer une histoire collective à la manière du « cadavre exquis » des surréalistes.

Le dictionnaire abrégé du surréalisme donne du « cadavre exquis » la définition suivante :
« Jeu qui consiste à faire composer une phrase, ou un dessin, par plusieurs personnes sans qu'aucune d'elles puisse tenir compte de la collaboration ou des collaborations précédentes »

Exercice collectif : la classe peut créer son propre dictionnaire (avec un ou plusieurs des exercices présentés ci-dessus)

Cet exercice peut être décliné par un travail sur les mots du dictionnaire et sur l'organisation des définitions

- On choisit un mot dans le dictionnaire : chaque élève note sur une feuille ce qu'il croit être la définition du mot, la véritable définition est aussi inscrite sur une feuille. Les différentes définitions sont lues et les élèves doivent deviner laquelle est exacte.

- Travail sur le choix de mots inconnus dans le dictionnaire, qu'on aime pour leur sonorité ou sur les expressions désuètes (cf. Bernard Pivot)

Sculpture-sonore/mot-sonore/silence

Dans Molin Molette, les ressorts créent de véritables sculptures, tout comme les mots qui deviennent des sculptures sonores: le rapport objet langage est important dans le spectacle.

Pistes pédagogiques : Il est intéressant de travailler sur les mots sonores :

→ les onomatopées

Proposer aux enfants un travail sur les variations de l'onomatopée selon les langues.

ex : le cocorico français prend une toute autre forme dans les autres langues.

Possibilité de travailler sur la comparaison de vignettes de BD traduites en plusieurs langues

Cette thématique peut aussi être abordée par la relation entre les arts du langage et les arts de l'espace : placer dans l'espace de la classe des onomatopées correspondant aux différents bruits de la classe / clavier d'ordinateur, craies, portes...

→ les arts du son

Concevoir un instrument sonore à l'aide de matériaux de récupération
Ex : bâton de pluie
(Boîtes de conserve, pot de yaourt + riz, lentilles, rouleau d'essuie tout piqué de cure dents + riz…)

→ les arts du son et les arts du langage

- Combattre le silence : Proposer aux élèves d'imiter le bruit de la ville, de la classe...

- Elargir le vocabulaire du son: grondement, bourdonnement, sifflement, mugissement, vrombissement.

→ Le silence

Dans le spectacle, les personnages interpellent les enfants sur l'aspect précieux du silence.
Le silence, comme moment de « blanc » où tout est encore possible.

Exemples d'exercices :

- 50 mots minutes : l'élève dit sans s'arrêter 50 mots en une minute. Il essaie d'y arriver et note ses progrès.
- Association d'idées : un élève lance un mot. Le suivant enchaîne sans réfléchir etc.
- Se jeter des mots anodins à la figure comme s'il s'agissait d'insultes
- Se dire des mots d'amour avec un ton de haine et inversement

APRES LE SPECTACLE : ouverture vers d'autres formes d'art

Proposer une ouverture aux élèves autour de la poésie Dada.

Pour faire un poème dadaïste (Tristan Tzara, 1916)
Prenez un journal.
Prenez les ciseaux.
Choisissez dans le journal un article ayant la longueur que vous comptez donner à votre poème.
Découpez l'article.
Découpez ensuite avec soin chacun de mots qui forment cet article et mettez-les dans un sac.
Agitez doucement.
Sortez ensuite chaque coupière l'une après l'autre.
Copiez consciencieusement dans l'ordre où elles ont quitté le sac.
Le poème vous ressemblera.
Et vous voilà un écrivain infiniment original et d'une sensibilité charmante, encore qu'incomprise du vulgaire.



Production d'élèves



Raoul Hausmann - KP'ERIOUM,
Poème optophonétique, 1918

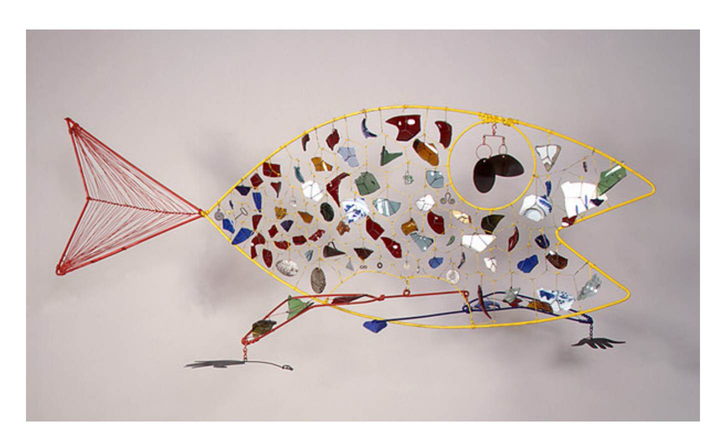
L'espace sculpture en mouvement

Dans le spectacle Molin Molette, les ressorts créent de véritables sculptures en mouvement. Par ailleurs, la matière des ressorts, le fer, avec le frottement et les chocs des mouvements, provoquent de nombreux sons qui sont des éléments constitutifs de ces sculptures.

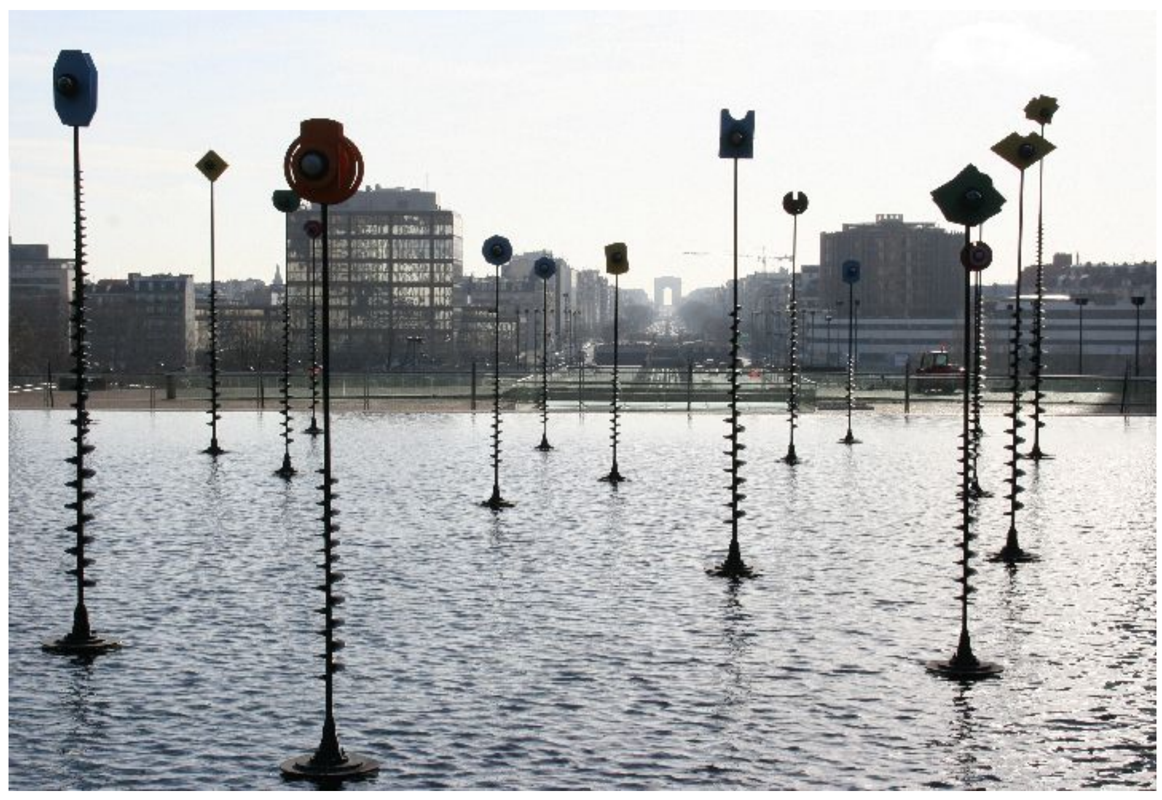
De nombreux artistes ont travaillé sur les sculptures en mouvement. En voici quelques-uns pour vous aider à ouvrir des pistes de réflexions.



Jean Tinguely : sculpture méta mécanique automobile



Alexander Calder - Finny Fish



Le bassin de Takis

Pour l’artiste Takis, la sculpture devient écho du lieu :

« Et l’on entend le métal penser en regardant se mouvoir et décliquer à travers d’invisibles tourniquets d’inquiétantes formes flottant librement. Froide musique minérale et bleue du métal qui pense. Dans les champs électromagnétiques des sculptures de Takis on entend le métal penser... » (William Burroughs)

Tandis que Calder crée des sculptures « libres » qui bougent de manière aléatoires en fonction du vent, les mouvements provoquent un effet de surprise.

<u>Pistes pédagogiques</u> :

Demander aux élèves de réorganiser l’espace de la classe à l’aide des chaises, tables, tissus, rouleaux de carton...

Ou concevoir une sculpture qui envahit l’espace de la classe. Choisir un lieu dans la classe qui sera envahi : Fil de fer, grillage fin. Enveloppement/ camouflage...

Choisir un verbe et construire la sculpture en fonction : rebondir, s’envoler.

QUESTIONS PRATIQUES POUR ABORDER LE SPECTACLE

1) Questions sur le spectacle

De quoi parlait le spectacle ? Quel était le thème principal ?
Quel est le rôle du scénographe*, de l'auteur, du metteur en scène, du compositeur ?

* scénographe : Art et étude de l'organisation, de l'agencement de la scène (décor, matériel, etc.)

2) La pièce et le texte

Quelle était la part du texte dans le spectacle ?
Qu'est-ce que l'auteur de la pièce a voulu dire, souligner et montrer ?

3) La mise en scène

Le dispositif scénique

Est-il frontal ou en cercle ?
Pourquoi avoir choisi cette forme ?

Le jeu des comédiens et l'interprétation des personnages

Quel est le personnage qui vous a le plus intéressé ? Pourquoi ?
Que pensez-vous de lui, comment agit-il, pourquoi ?

Les codes gestuels

Le jeu corporel des comédiens vous a-t-il paru particulier ? Pourquoi ?

La voix et la diction

Comment était dit le texte ? Certaines parties étaient-elles chantées ?
Les différentes façons de le dire avaient-elles une fonction particulière signifiante ?

La scénographie/décors

Quelles étaient les matières utilisées pour les composer ?
Que représentait-il ?
Etait-il à l'image d'un espace imaginaire ?

Les objets scéniques

Etaient-ils nombreux ? Pouvez-vous les citer ?
Par qui et comment étaient-ils manipulés ?
Avaient-ils une signification particulière ?

La lumière

Avait-elle une fonction particulière ?
Etait-elle importante et si oui, pourquoi ?

L'univers sonore

Quelle était l'importance de la musique et des sons ?
Que signifiaient-ils ? Etaient-ils le prolongement d'une parole ? Un des éléments de l'atmosphère ? Comment les sons étaient-ils émis ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Bibliographie sur le langage :

- Histoires pressées de Bernard Friot
- Histoires en chaussettes (Alain Serres)
- Abécédaire d'art contemporain, d'Odile Billoret-Bourdy. (à partir de 5 ans)
- Dix dodus dindons, de Jean Hugues Malineau (Les trésors des virelangues française)
- Z comme ZOO, de Corinne Fleurot (un abécédaire agréable qui commence par la lettre Z! Rigolo et classique; à partir de 4 ans)
- Danger gros mots, de Claude Gutman
- Le grand abécédaire des petits curieux, d'Ingrid Godon
- L'attrape mots, de Germaine Finifter (25 00 mots expliqués, avec des dessins, dès 6 ans)
- Le mystère des mots croisés, de Didier Sénégal (pour amateurs cruciverbistes, vers 9/10 ans)
- N'ayons pas peur des mots, de Micheline Jeanjean.
- Le prince de motordu, Pef.
- Le coupeur de mots, Hans Joachim Schädlich
- On a mangé l'alphabet de Pierre GAMARRA
- Le buveur d'encre Eric SANSVOISIN :

Un gamin devient « buveur d'encre » tel un vampire qui se nourrit de l'essence même des livres « Le plus étonnant était que la saveur qui inondait ma langue variait suivant les mots et les passages du texte. Ce n'était pas l'encre elle-même que j'absorbais mais l'aventure à l'état pur. »

- Dico Dingo de Pascal GARNIER :

Dans une famille maniaque de l'ordre, et de l'ordre alphabétique en particulier, le fils, Robert (bien sûr), fait tomber le dictionnaire et tente une remise en ordre des mots échappés. Or, les échanges dans la maison sont référés au dictionnaire et lorsque les mots ne sont plus dans l'ordre, c'est la confusion ! Mais le virus se répand à toute vitesse, obligeant petit Robert à dévoiler sa faute et à la réparer.

- Le Hollandais sans peine, Marie-Aude Murail
- La Grammaire est une chanson douce, Erik Orsenna

Film : Sound of noise, 2010 de Ola Simonsson et Johannes Nilsson

Remerciements :
Fiche spectacle librement inspirée de la fiche pédagogique élaborée par Le Grand Bleu – Etablissement National de Production et de Diffusion Artistique de Lille